

la nuit, donc il en découle ! Judas s'est pendu après un repas à treize personnes, donc le nombre 13 est la cause de sa mort.

Ce raisonnement est absurde. Le lien chronologique n'est pas un lien logique. La simple succession de deux faits n'implique pas de causalité entre eux. Bien d'autres faits ont précédé de plus près le suicide de Judas et la mort du Christ ; chacun d'eux en serait donc la cause !

En ce qui regarde le nombre treize, il est évident qu'il ne peut avoir par lui-même aucune causalité, aucune influence bonne ou mauvaise. Il est tout aussi innocent que 3, 7, 12, ou n'importe quel autre nombre. Il n'a rien de pervers ni de honteux dans son origine, il se forme comme tous les autres par l'addition d'une unité au nombre précédent. Il n'y a rien là d'inavouable qui puisse lui attirer la colère de Dieu ou le mauvais regard de je ne sais quel *fatum*. Tout nombre est indifférent par lui-même : il n'est pas une entité réelle, distincte des unités qui le composent, mais un rapport qui naît de leur réunion.

On dit, il est vrai, que la divinité aime les nombres impairs : *numero deus impare gaudet*. Mais d'abord il devrait s'ensuivre que Dieu aime et bénit le nombre 13, puisqu'il est impair, et c'est le contraire que l'on affirme. En réalité, cet axiome fait simplement allusion à ce fait que les nombres 3, 5, 7, 9, se rencontrent fréquemment dans la nature, l'histoire et la religion : il y a la Trinité, la trimourti hindoue, le trèfle, les trois règnes, le triangle, le trinôme, la trigonométrie, le triobole, l'accord parfait ; les sept Sacrements, les sept dons du Saint-Esprit, les sept jours de la semaine, les sept couleurs de l'arc-en-ciel, les sept collines de Rome, les sept notes de la gamme, l'Heptarchie, l'Heptameron ; les neuf chœurs des Anges, les neuf muses, les Ennéades de Plotin. Voilà pour les nombres impairs.

Mais il y a aussi de nombreuses dualités naturelles, les deux mains, les deux yeux, le corps et l'âme, le jour et la nuit, le dualisme manichéen, la double nature du Christ. Il y a quatre Évangélistes et les quatre points cardinaux. Il y a l'Hexaméron. Il y les douzes signes du Zodiaques et le Dodécanèse. Les nombres pairs ne déplaisent donc pas au Seigneur.

Il est vrai qu'il existe un certain symbolisme des nombres ; mais c'est une opération de notre esprit, fondée sur les faits précédents. Nous avons une sorte de respect pour le nombre trois,

mais ce n'est pas au nombre lui-même qu'il s'adresse, c'est à la Sainte Trinité. Ce nombre n'a en lui-même et par lui-même aucune vertu, aucune valeur, aucune entité objective en dehors des unités qui le constituent : ce qui plaît à Dieu c'est l'intention que nous y mettons de rendre hommage à la Sainte Trinité. Nos belles cathédrales ont généralement trois entrées et dans chacune trois portes ; le nombre trois y est souvent répété. Mais rien n'est plus raisonnable.

Quant au nombre 13, il n'a rien *en lui-même* qui puisse plaire ou déplaire à Dieu, rien qui puisse le rendre nuisible ou bienfaisant.

#### LE 13 SERAIT-IL MAUDIT DE DIEU A CAUSE DE LA CÈNE ?

Quelques-uns supposent que Dieu a ce nombre 13 en horreur, parce qu'il lui rappelle le crime et la trahison de Judas, cause de la mort du Christ. Or, c'est prêter à Dieu une insigne sottise.

La cause immédiate de la mort du Christ est bien la trahison de l'Isariote, mais ce n'est pas le nombre treize. Ce qui était mauvais dans la Cène, ce que Dieu y condamna, ce fut la perversité de l'un des convives, mais non le fait qu'il prit part à un repas de treize personnes, sans quoi Jésus et tous les apôtres seraient aussi coupables que Judas. Dieu bénit aussi bien un repas de 13 qu'un repas de 12 ou 14 convives. Le *benedicite* ne se change pas pour lui en malédiction.

Chose curieuse ! Ce ne sont pas les bons chrétiens qui croient au maléfice de ce nombre : ce sont la plupart du temps, les incroyants. Eux qui ne croient pas à la providence de Dieu lui prêtent une colère aveugle et des interventions extra-naturelles et méchantes de tous les instants. L'Église au contraire condamne cette billevesée et ce sont eux qui l'accusent de superstition. !

#### QUE DIT L'EXPERIENCE ?

Les superstitieux du nombre treize ne se tiennent pas pour battus. L'un d'eux me disait un jour :

— Quoi que vous en disiez, les faits sont là. Un de mes amis avait assisté à un repas de treize personnes et six mois après, il mourait ! Le nombre 13 est donc fatal !